

ments de la langue latine sous la direction du R. P. Antoine Squaranti, alors recteur de l'Institut africain pour les missions de l'Afrique centrale.

* * *

En 1877, Mgr Comboni était promu à l'épiscopat et il dut se rendre à Rome pour se préparer à recevoir la consécration. De la retraite de Monte Citorio, il nous écrivit une lettre pleine de généreux sentiments, nous invitant à venir dans la Ville éternelle, afin d'assister à son sacre et de nous faire inscrire dans le collège de la Propagande. La cérémonie eut lieu le 12 août 1877, et le jour suivant nous entrions dans cette maison bénie.

Je fis mes cours de latin, de grec, d'hébreu et de philosophie dans l'espace de sept ans. Pendant ma deuxième année de philosophie, je tombai sérieusement malade. S. Em. le Cardinal Préfet m'obligea à quitter Rome ; c'était en 1883. Je partis le 20 juin pour le Caire, où je pus me rétablir, et en 1884 je fus envoyé par mon vénérable évêque et supérieur, Mgr François Sogaro, à l'Université de Saint-Joseph à Beyrouth pour y faire ma théologie ; là j'appris un peu de français.

Au mois de juillet 1886, je finis mes études et retournai au Caire ; je reçus les saints ordres des mains de notre vicaire apostolique, et le 8 mai je fus ordonné prêtre.

Voilà, Messieurs, le récit abrégé de la vie d'un jeune nègre que la religion chrétienne a sauvé de l'esclavage. Ah ! si les missionnaires avaient les ressources nécessaires pour former de jeunes indigènes à la vie apostolique, ils trouveraient en eux des coopérateurs fidèles, pour répandre de plus en plus la lumière évangélique dans nos malheureuses contrées.